

Entretien avec Lucas Malcotti

Nous vous parlons aujourd'hui d'un sport peu médiatisé, l'escrime. Ce sport, où la Suisse se trouve parmi les trois meilleures nations du monde, est souvent mis en lumière dans notre pays tous les quatre ans lors de Jeux Olympiques. Entre ces joutes, difficile de trouver de l'escrime à la télévision ou d'en entendre parler à la radio. Pourtant la Suisse brille régulièrement lors des mondiaux et des championnats d'Europe.

Nous en avons discuté avec le champion du monde par équipe 2018 et triple champion de Suisse, Lucas Malcotti, qui était en camp avec l'équipe de Suisse au Tessin.

Né le 9 janvier 1995 à Sion, le valaisan a débuté l'escrime à l'âge de 8 ans.
« J'ai découvert ce sport par hasard en passant devant la salle à Sion, j'ai tout de suite apprécié l'escrime, surtout que la société d'escrime de Sion est réputée pour avoir un très bon niveau. »

En Suisse, l'arme la plus utilisée dans ce sport est l'épée. Lucas Malcotti, épéiste, nous en a dit plus à ce sujet.

« L'épée est l'arme la plus utilisée en Suisse et, pour moi, c'est vraiment la plus intéressante. La particularité avec l'épée, c'est que nous pouvons toucher tout le corps de l'adversaire, il faut donc être attentif à toutes les zones et avoir un bon jeu de jambes. Avec le fleuret, nous pouvons toucher que le buste et avec le sabre, nous pouvons toucher le buste et le visage et avec autre chose que la pointe de la lame. »

Lucas Malcotti a rejoint l'équipe de Suisse en M17, puis en M21, se classant toujours parmi les meilleurs du pays, puis depuis cinq ans, il participe au coupe du monde élite. Grâce à de bons résultats individuels, le sédunois a pu intégrer l'équipe de Suisse depuis trois ans, une équipe représentée seulement par 4 joueurs.

Le valaisan s'entraîne une fois par semaine avec son club et le reste du temps dans les rassemblements avec l'équipe de Suisse à Berne, Zürich ou Lausanne avec les meilleurs escrimeurs du pays qui sont retenus en sélection.

Cependant, Lucas Malcotti se confie sur sa préparation actuelle et ne cache pas la difficulté de se projeter avec les circonstances que l'on connaît, d'autant plus que les Jeux Olympiques devraient se tenir pour cet été.

« Cela fait près d'un an que l'on a pas eu de compétition, si les jeux avaient eu lieu l'an passé, j'aurai sûrement participé uniquement à l'épreuve en équipe car ma saison individuelle n'était pas brillante mais mon objectif à présent serait de participer en individuel et en équipe. Pour autant qu'il y est des compétitions à côté pour prouver ce que je vaux car même si les entraînements ont lieu, on ne peut logiquement pas se baser sur ça.

Ce n'est pas évident de garder la motivation avec toutes les compétions repoussées mais je me motive avec des objectifs personnels et profite des entraînements pour entraîner les bases. »

L'escrime, qui est un sport complet et où la Suisse est si fière d'avoir un tel niveau lors des Jeux Olympiques, est laissé de côté par les médias. Lucas Malcotti nous exprime son ressenti à ce propos.

« Cela serait sympa de diffuser d'avantages les championnats du monde ou d'Europe, de plus j'ai souvent entendu autour de moi que c'était sympa de voir de l'escrime à la télévision mais je pense que ça ne rapporte pas beaucoup au niveau des droits. Ca serait sympa de diffuser en expliquant ce qu'il s'est passé, les mouvements de jambes, les attaques, etc..., en profitant des ralentis ou encore les compétitions par équipe avec les différentes tactiques. C'est sur que notre sport, comme d'autre d'ailleurs, sans les jeux olympiques, aurait vraiment de la difficulté à exister. Je trouve qu'en France, ils parlent un peu plus de l'escrime mais ça reste compliqué de s'en sortir financièrement dans ce milieu au niveau international.»

Nous remercions le valaisan pour cet échange très enrichissant et nous lui souhaitons le meilleur pour la suite de sa carrière.

Comme pour un grand nombre d'athlète, nous espérons le revoir très vite en compétition.